

Le Shôdôka de Yoka Daishi

« Le corps de la Loi (Dharmakâya) de tous les bouddha pénètre ma nature, ma nature et le Bouddha ne font qu'un. Quand un degré est franchi, tous le sont : il n'y a ni forme, ni esprit, ni pratique ».

Il y a interpénétration et fusion quand le corps de tous les bouddha pénètre ma nature. Ma nature fond dans le Bouddha et lui, en moi. C'est-à-dire que nous ne sommes pas assemblés par une couture comme le seraient deux morceaux de tissus. Même si mon visage reste celui d'un homme ordinaire, à l'intérieur, je suis devenu un bouddha.

« Il n'y a ni forme, ni esprit, ni pratique ». C'est à dire sans karma, sans esprit, sans ainsité, sans cause, sans effet. Toutes ces choses sont des illusions, des productions conditionnées mais dès l'instant où l'on s'affranchit de la tutelle des phénomènes, de l'esprit et de l'action, on saisit la véritable nature de la réalité. On fait l'expérience de la Voie. La Voie du bouddha se pratique au milieu des illusions de l'homme ordinaire. Ce mélange de l'homme ordinaire et d'un Bouddha est d'une grande subtilité.

Comme il est écrit dans le Sôûtra de l'Avatamsaka (Kegon Kyô) :

« A l'instant où se produit l'éveil, on devient exactement un bouddha ».

L'instant présent fait tomber l'éternité dans un piège, il sauve la vie.

Maître Dôgen a dit : *« Quand bien même vivriez-vous cent ans esclave des apparences et dans l'agitation, si un seul jour, vous vous consacrez à une pratique active, non seulement toute votre vie en bénéficiera mais aussi celle de tous les êtres, pour l'éternité. Ce jour-là, votre vie aura été digne de respect. Quand vous pratiquez de façon soutenue, vous aimez votre corps, votre cœur, votre personne et vous vous respectez.*

C'est par une pratique active que tous les éveillés s'actualisent dans la vie de tout les jours et que l'on atteint la grande Voie des bouddha ».